

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

1^{er} trimestre 2018



Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1^{er} janvier au 31 mars 2018.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

Au premier trimestre 2018, chaque activité de jeux en ligne régulée par l'ARJEL est en croissance. Cette évolution s'inscrit dans la tendance observée en 2017. Elle est principalement provoquée par l'accroissement du nombre de CJA toutes activités comprises qui évolue de 1,5 million à 1,9 million, soit un supplément de 25% entre le T1 2017 et le T1 2018.

	T1 2017	T1 2018	Variation
Paris sportifs			
Moyenne CJA/semaine	341 000	462 500	+ 36%
Mises	633 m€	847 m€	+ 34%
Produit Brut des Jeux	94 m€	147 m€	+ 55%
Bonus	12,8 m€	19,6 m€	+ 53%
TRJ (avec bonus)	87,1%	85,0%	- 2,1 pts
Paris hippiques			
Moyenne CJA/semaine	142 000	148 000	+ 4%
Mises	246 m€	270 m€	+ 9%
Produit Brut des Jeux	61 m€	65 m€	+ 8%
Bonus	4,2 m€	8,1 m€	+ 94%
TRJ (avec bonus)	76,9%	78,6%	+ 1,7 pt
Poker			
Moyenne CJA/semaine	255 000	268 000	+ 5%
Mises en cash game	936 m€	1 106 m€	+ 18%
Droits d'entrée en tournois	520 m€	594 m€	+ 14%
Produit Brut des Jeux	64 m€	69 m€	+ 8%
Bonus	12,7 m€	16,4 m€	+ 29%

Paris sportifs

Dans l'activité des paris sportifs, les mises générées au cours du trimestre s'élèvent à 847 millions d'euros, soit le plus haut montant enregistré sur un trimestre depuis l'ouverture du marché. Ce segment de jeu est de nouveau le plus dynamique du marché des jeux en ligne, les mises progressent en effet de 34% ce trimestre.

La croissance des mises enregistrée ce trimestre est la conséquence de la hausse du nombre de parieurs sportifs. Effectivement, en moyenne, plus de 462 500 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine dans l'activité contre 341 000 au T1 2017. La population totale de CJA dans l'activité évolue dans des proportions encore supérieures à celles de la moyenne de CJA par semaine. En effet, au total près d'1,3 million de

comptes joueurs ont été actifs au moins une fois dans l'activité au cours du trimestre contre environ 0,9 million de joueurs l'an passé sur la période (+40%).

La part redistribuée aux joueurs par les opérateurs de paris sportifs se situe légèrement au-dessus du seuil de 85% imposé par la législation sur l'année civile. Elle est néanmoins en baisse de 2 points par rapport au T1 2017, ce qui s'explique par une suite de résultats sportifs favorables aux opérateurs.

En conséquence, le Produit Brut des Jeux (PBJ) sur l'activité augmente de 55% soit dans des proportions nettement plus importantes que les mises. Il atteint 147 millions d'euros au T1 2018, ce qui correspond au chiffre d'affaires le plus élevé enregistré dans l'activité au cours d'un trimestre.

Paris hippiques

Au T1 2018, les enjeux réunis sur des courses hippiques s'élèvent à 270 millions d'euros contre 246 millions d'euros au premier trimestre 2017, soit une évolution de +9% à périodes comparables. Ainsi, l'activité croît ce trimestre à un rythme légèrement supérieur à celui enregistré sur l'ensemble de l'année 2017 (+8%).

La progression des enjeux dans l'activité est également la conséquence de la hausse du nombre de parieurs hippiques. En effet, en moyenne près de 148 000 comptes joueurs ont engagé des mises dans l'activité chaque semaine contre 142 000 l'an passé sur la période. Le nombre total de CJA du trimestre progresse dans des proportions supérieures (+8%) et passe de 308 000 CJA à 331 000.

Au final, le chiffre d'affaires trimestriel du secteur croît de 8% pour atteindre 65 millions d'euros.

Poker

La croissance des deux activités de poker (cash game et tournois) enregistrée en 2017 se prolonge au premier trimestre de 2018.

Dans l'activité cash game, les joueurs de poker ont engagé l'équivalent de 1 106 millions d'euros de mises, ce qui correspond à une augmentation de 18% en comparaison avec le T1 2017. Une progression des enjeux à ce rythme dans l'activité cash game ne s'était pas produite entre deux trimestres depuis 2011.

La progression de l'activité est aussi importante en tournois de poker. En effet, les joueurs de poker ont engagé près de 594 millions d'euros afin de participer à des tournois de poker en ligne contre 520 millions d'euros l'an passé sur la période, soit une hausse de 14%.

Le marché du poker en ligne enregistre également une augmentation de sa base de joueurs ce trimestre, le nombre de joueurs de poker augmentant de 6% ce trimestre contre une hausse de 5% de la moyenne hebdomadaire de CJA. En conséquence de la croissance enregistrée sur les deux activités, le chiffre d'affaires global des opérateurs de poker en ligne s'accroît de 5% au T1 2018 et atteint 69 millions d'euros.

Sommaire

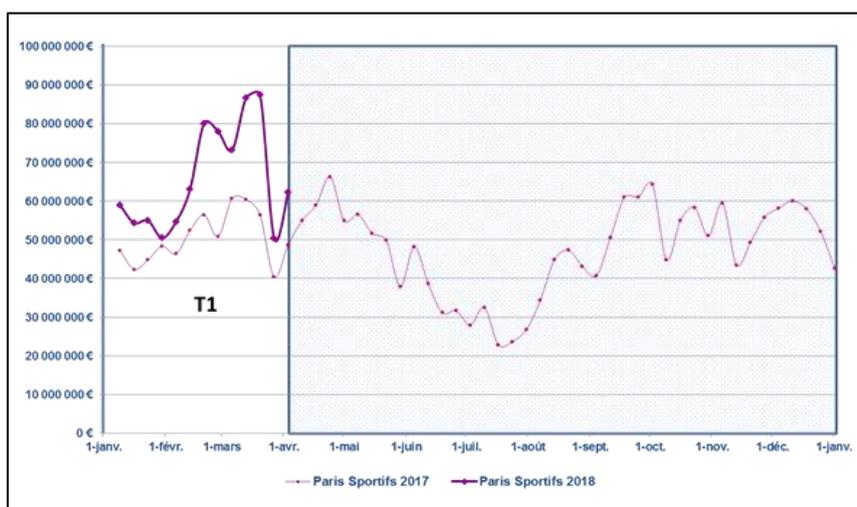
Sommaire	4
1. Activité du trimestre	5
a. Paris sportifs	5
b. Paris hippiques	10
c. Jeux de cercle.....	12
2. Population de joueurs en ligne	15
a. Répartition des CJA par activité	16
b. Répartition des CJA par tranche d'âge	17
c. Répartition des CJA par genre	18
d. Répartition des CJA par origine géographique	20
i. Paris sportifs	20
3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés.....	21
4. Comportements de jeu.....	22
a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées	22
i. Paris sportifs	22
ii. Paris hippiques	22
iii. Jeux de cercle.....	23
b. Comptes joueurs générant le plus de mises	234
c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle	25
5. Dépenses marketing des opérateurs agréés	26
a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring).....	26
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports	27

1. Activité du trimestre

Données de marché à fin mars 2018

a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs



Au cours du premier trimestre 2018, les parieurs sportifs ont engagé plus de 847 millions d'euros de mises dans l'activité, soit le plus haut montant généré sur un trimestre depuis l'ouverture du marché en 2010. A titre de comparaison, autant de mises ont été générées au 1^{er} trimestre 2018 que sur l'ensemble de l'année civile 2013 et plus que sur les années antérieures.

Le montant des enjeux enregistrés dans l'activité progresse de 34% au regard du T1 2017. L'augmentation des enjeux s'accroît à partir du mois de février, ce qui correspond au début des phases finales de la Ligue des Champions et de la Ligue Europa. Les mises sur ces deux compétitions se sont effectivement respectivement accrues de 47% et 73%.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

Paris sportifs (m€)	2013	2014	2015	2016	2017	T1 2017	T1 2018	ΔT1 2018/ T1 2017
Mises	848 m€	1 107 m€	1 440 m€	2 081 m€	2 510 m€	633 m€	847 m€	+ 34%
PBJ	164 m€	227 m€	270 m€	349 m€	472 m€	94 m€	147 m€	+ 55%
TRJ (avant bonus)	81%	79,5%	81,3%	83,2%	81,2%	85,1%	82,7%	- 2,4 pts
Bonus distribués	16,2 m€	25,1 m€	29,8 m€	49,6 m€	48,8 m€	12,8 m€	19,6 m€	+ 53%
TRJ (avec bonus)	83%	81,8%	81,6%	85,6%	83,1%	87,1%	85,0%	- 2,1 pt
Prélèvements (hors TVA)	79 m€	103 m€	134 m€	193,5 m€	233 m€	59 m€	79 m€	+ 34%

Le PBJ du secteur atteint 147 millions d'euros ce trimestre, ce qui correspond également au chiffre d'affaires le plus élevé généré sur un trimestre. Il augmente à un rythme nettement supérieur à celui des mises (+55% contre +34%), ce qui résulte de la réduction de la part des mises reversées aux joueurs. Les derniers résultats sportifs ont ainsi été favorables aux opérateurs de paris.

Dans le même temps, les bonus distribués aux joueurs augmentent de 53% ce qui provoque une augmentation de 0,3 point de la part des bonus sur les mises. Les prélèvements sur l'activité des paris sportifs représentent 9,3% des mises, soit 79 millions d'euros.

Tableau 2 : Répartition des mises entre les paris à cote fixe et paris en la forme mutuelle

	Paris sportifs à cote fixe	Paris sportifs en la forme mutuelle
Mises	843 m€	4 m€
TRJ (hors bonus)	82,9%	75,9%

L'offre de paris sportifs à cote fixe génère 843 millions d'euros de mises contre 4 millions d'euros pour les paris en la forme mutuelle. L'offre mutuelle est composée des grilles de paris sportifs, qui représentent 72% des mises en paris mutuels, et du Fantasy League (28%).

Si l'offre mutuelle reste mineure dans l'activité des paris sportifs en ligne, les mises sur cette variante de jeu ont également progressé de 32% entre le T1 2017 et le T1 2018.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T1 2017 et T1 2018

Evénements	Mises T1 2017	Mises T1 2018	% des mises en direct	Contribution aux enjeux du T1 2018	Δ Mises T1 2018/ T1 2017
Football	348,0 m€	464,9 m€	29%	55%	+ 34%
Ligue 1	70,0 m€	81,0 m€	21%	10%	+ 16%
Ligue 2	16,3 m€	24,7 m€	21%	3%	+ 52%
Ligue des Champions	27,7 m€	40,6 m€	14%	5%	+ 47%
Ligue Europa	16,5 m€	28,6 m€	22%	3%	+ 73%
Premier League	26,6 m€	34,7 m€	24%	4%	+ 30%
LaLiga	31,3 m€	47,5 m€	26%	6%	+ 52%
Série A	21,1 m€	31,4 m€	23%	4%	+ 49%
Bundesliga	10,9 m€	19,7 m€	25%	2%	+ 81%
Tennis	129,5 m€	163,0 m€	48%	19%	+26%
Open d'Australie	19,4 m€	22,1 m€	43%	3%	+ 14%
Masters 1000 Indian Wells	9,0 m€	13,3 m€	42%	2%	+ 48%
Premier Mandatory Indian Wells	6,2 m€	9,2 m€	51%	1%	+ 48%
Masters 1000 Miami	13,3 m€	13,8 m€	38%	3%	+ 4%
Premier Mandatory Miami	7,7 m€	10,9 m€	50%	2%	+ 42%
ATP 250 – Open Sud de France	3,6 m€	4,4 m€	45%	0,5%	+ 22%
ATP 250 – Open 13	3,1 m€	3,7 m€	42%	0,4%	+ 19%
Basketball	81,6 m€	124,9 m€	45%	15%	+ 53%
NBA	47,3 m€	80,6 m€	33%	10%	+70%
Jeep Elite	2,2 m€	2,3 m€	51%	0,3%	+ 5%
Hockey sur glace	25,1 m€	31,9 m€	45%	4%	+ 27%
NHL	13,6 m€	17,4 m€	32%	2%	+ 28%
Rugby	20,4 m€	25,2 m€	36%	3%	+ 24%
Tournoi des VI Nations	5,0 m€	5,8 m€	31%	0,7%	+ 16%
Top 14	5,8 m€	6,7 m€	34%	0,8%	+ 15%
Volleyball	7,0 m€	13,0 m€	80%	2%	+ 86%
Handball	12,8 m€	9,5 m€	40%	1%	- 26%
D1	0,7 m€	0,9 m€	31%	0,1%	+ 29%
Autres sports	8,2 m€	14,3 m€	59%	1%	+ 91%
TOTAL	633 m€	847 m€	36%	100%	+ 34%

a) Football

Les mises engagées sur les compétitions et matches de football représentent 55% des mises du secteur des paris sportifs, soit la même proportion que celle observée au T1 2017. La croissance des enjeux de 34% en football est principalement tirée à la hausse par l'activité des parieurs sur les compétitions internationales de clubs.

En effet, les enjeux engagés sur la Ligue des Champions sont en hausse de 47% entre le T1 2017 et le T1 2018 et jusqu'à 73% en Ligue Europa. La présence de clubs français des plus populaires dans ces compétitions a eu un impact important dans la participation des parieurs. Ainsi, les deux rencontres de huitièmes de finale entre le PSG et le Real Madrid deviennent les deux matches entre clubs ayant généré le plus de mises depuis l'ouverture du secteur en 2010. En effet, près de 4,6 millions d'euros ont été placés sur la rencontre aller et 6,0 millions d'euros sur le match retour. Dans le même temps, les rencontres disputées par l'Olympique de Marseille, l'Olympique Lyonnais et l'OGC Nice contribuent pour 26% des mises totales générées en seizièmes et huitièmes de finale de la Ligue Europa.

La Ligue 1 demeure néanmoins la compétition sportive la plus attractive pour les parieurs. Les enjeux engagés sur le championnat s'élèvent à 81 millions d'euros. La compétition concentre donc près de 10% des mises du secteur. L'évolution des mises sur la Ligue 1 est toutefois moins importante ce trimestre (+16%) en comparaison avec les autres championnats de football. En effet, sur les principaux championnats nationaux, les hausses de mises vont de 30% à 52% pour LaLiga, la Serie A et la Premier League et jusqu'à 81% pour la Bundesliga.

b) Tennis

Les enjeux générés sur le tennis comptent pour 19% des mises du trimestre et sont en croissance de 26% par rapport au T1 2018. Comme observé au trimestre précédent, la croissance des mises sur ce sport est en deçà de celle enregistrée sur l'ensemble du marché. Les enjeux engagés sur l'édition 2018 de l'Open d'Australie sont en hausse de 14% par rapport à l'année précédente. Sur les deux tournois de tennis qui se déroulent en France au cours du trimestre (Open Sud de France et Open 13), la progression des mises est également moins rapide que sur l'ensemble du marché (respectivement +22% et +19%). En revanche, la croissance des mises sur les tournois féminin et masculin d'Indian Wells est très élevée (+48%) et contraste avec la progression de 4% des mises sur le Masters 1000 de Miami.

c) Basketball

Le basketball est le troisième sport à enregistrer le plus de mises ce trimestre, les parieurs ayant engagé un peu moins de 125 millions d'euros sur la discipline. La NBA est d'ailleurs la seconde compétition sportive à générer le plus de mises sur le trimestre tous sports confondus. En effet, les parieurs ont engagé plus de 81 millions d'euros sur les matches de saison régulière de NBA ce trimestre, soit un montant proche de celui engagé sur les matches de Ligue 1.

Au final, les mises enregistrées en football, tennis et basketball représentent 89% des enjeux du trimestre.

d) Autres sports

En comparaison avec le T1 2017, ce trimestre a été marqué par le déroulement des JO d'hiver. Outre le hockey sur glace, les « sports d'hiver » représentent une faible proportion des mises du secteur des paris sportifs. Toutefois, le déroulement des JO 2018 a donné une opportunité aux parieurs de jouer sur des disciplines moins populaires. Au final, les JO de Pyeongchang, qui se sont déroulés du 9 au 25 février 2018 ont enregistré 4,4 millions d'euros de mises, dont 44% engagées en direct malgré des horaires d'événements souvent peu propices à la prise de paris. A titre de comparaison, les mises des parieurs sur les derniers JO d'été s'élevaient à 34 millions d'euros tandis que la précédente édition des JO d'hiver avait généré environ 2 millions d'euros.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des sports ayant réuni moins de 5 millions d'euros de mises sur l'ensemble du quatrième trimestre 2017.

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les autres sports au T1 2018

Sports	Mises T1 2018
Tennis de table	4,8 m€
Rugby à XIII	2,2 m€
Ski	2,1 m€
Football américain	1,4 m€
Billard	1,2 m€
Sports de glace	0,9 m€
Badminton	0,8 m€
Baseball	0,3 m€
Cyclisme	0,2 m€
Sport Automobile	0,1 m€
Golf	0,1 m€
Boxe	0,1 m€
Motocyclisme	0,04 m€
Athlétisme	0,02 m€

Le tableau suivant présente le PBJ enregistré sur les sports qui génèrent la plus grande activité auprès des parieurs.

Tableau 5 : PBJ générés sur les principaux sports au T1 2018

Sports	PBJ T1 2018
Football	82 m€
Tennis	26 m€
Basketball	18 m€
Hockey sur glace	6 m€
Rugby	5 m€
Handball	2,4 m€
Volleyball	2,4 m€

Si les enjeux dans l'activité progressent au rythme de 34%, les mises engagées sur les événements sportifs se déroulant en France évoluent à un rythme moins important (+19%), impactées notamment par la croissance légèrement plus modeste des enjeux sur la Ligue 1.

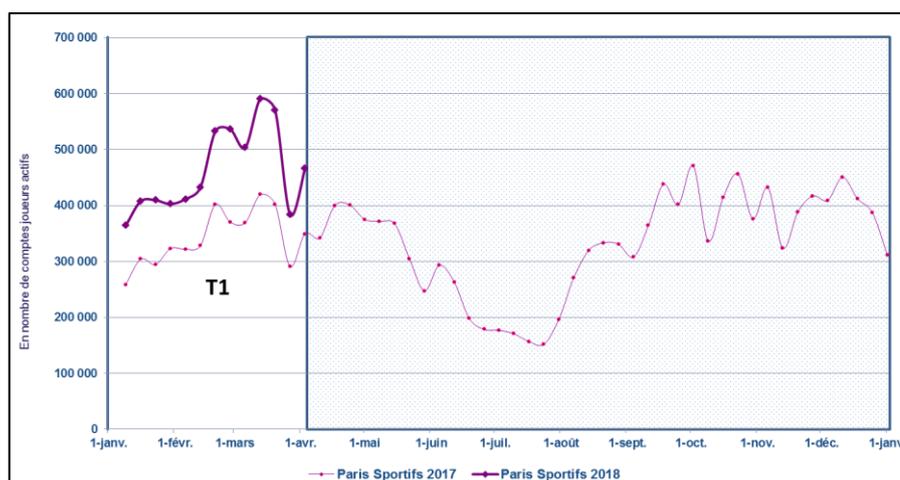
Tableau 6 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2013	2014	2015	2016	2017	T1 2017	T1 2018
Mises sur évènements en France	176 m€	194 m€	283 m€	507 m€	472 m€	136 m€	162 m€
Estimation du droit au pari	1,8 m€	1,9 m€	2,9 m€	5,1 m€	4,7 m€	1,4 m€	1,6 m€

En dehors des championnats nationaux, certaines confrontations des équipes de France de football, rugby et tennis se sont également déroulées en France et ont ainsi généré du droit au pari. Ainsi, en football, le match France-Colombie a généré 1,9 million d’euros de mises, contre 1,6 million d’euros de mises pour les trois matches du tournoi des VI nations disputés en France. Enfin, les matches des équipes masculine et féminine de tennis disputés en Coupe Davis et en Fed Cup ont, au total, généré un peu moins d’un million d’euros.

En conséquence de l’activité des parieurs sportifs sur les compétitions disputées en France, les opérateurs de paris sportifs reversent ainsi aux différents organisateurs d’événements sportifs près de 1,6 million d’euros au titre du droit au pari, soit environ 19% d’augmentation.

Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs

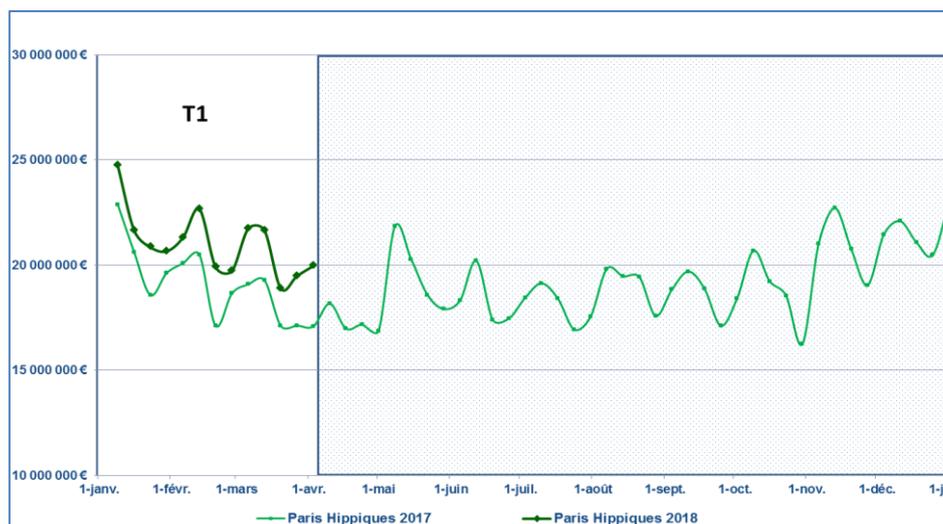


La croissance du marché des paris sportifs est principalement la conséquence de l’augmentation du nombre de joueurs dans l’activité. Au premier trimestre 2018, en moyenne près de 462 500 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine contre 341 000 l’an passé sur la période.

Au cours du trimestre, jusqu’à 590 000 comptes joueurs ont été actifs sur une semaine. Le calendrier sportif de la semaine du 5 au 11 mars, marqué notamment par le déroulement des rencontres retours de huitièmes de finale de Ligue des Champions et de seizièmes de finale de Ligue Europa, du Masters 1000 d’Indian Wells et d’une journée du Tournoi des VI Nations a ainsi provoqué une forte participation des parieurs.

a. Paris hippiques

Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Le montant des mises engagées en paris hippiques en ligne progresse pour le 4^{ème} trimestre consécutif. Les enjeux placés sur les courses hippiques atteignent ainsi 270 millions d’euros, soit une hausse de 9% par rapport au T1 2017. Le rebond observé sur cette activité en 2017 se poursuit donc sur les 3 premiers mois de l’année 2018.

Avec 4 235 courses supports de paris (dont 3 432 en France), le T1 2018 présentait un calendrier plus fourni qu’en 2017 à périodes comparables (4 009 épreuves). Sur la totalité des épreuves inscrites au calendrier au cours du T1 2018, 2 429 étaient des courses de trot (57%). Ces dernières ont représenté près de 60% des enjeux du trimestre.

Les deux dernières épreuves de la deuxième saison du Championnat EpiqE Series, le Grand Prix de Belgique et le Grand Prix d’Amérique, se sont déroulées au cours du T1 2018. Le Grand Prix d’Amérique, épreuve phare de la saison de trot, a été la course qui a réuni le plus d’enjeux ce trimestre avec plus d’ 1,8 million de mises engagées.

Les deux premières épreuves du challenge EpiqE Days 2018, compétition qui a pour but d’améliorer la visibilité de 8 épreuves hippiques en marge des EpiqE Series, se sont déroulées au cours du T1 2018. Au total, ces deux courses ont réuni près de 500 000€ d’enjeux.

Tableau 7 : Mises enregistrées sur les épreuves du championnat EpiqE Series et sur les challenges EpiqE Days au T1 2018

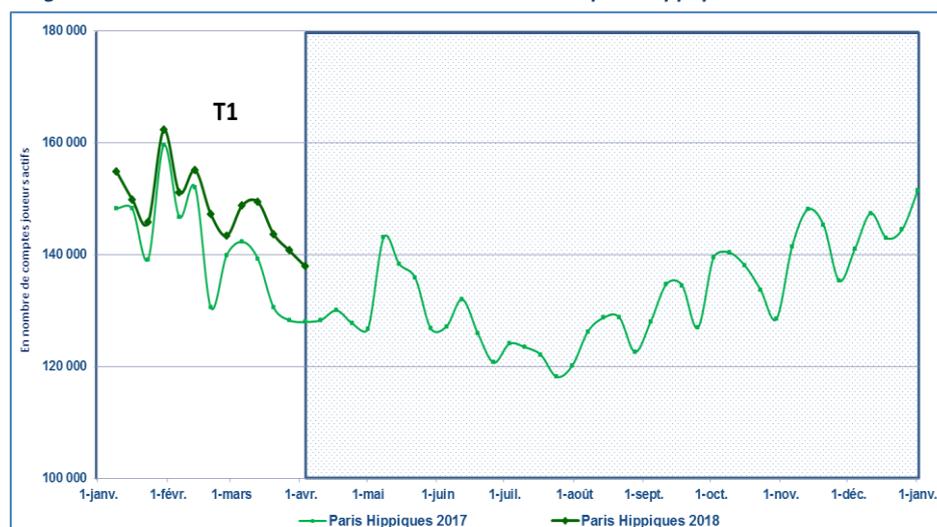
Étape	Compétition	Epreuve	Date	Hippodrome	Mises
Grand Prix de Belgique	EpiqE Series	Trot	14/01/2018	Vincennes	1,1 m€
Grand Prix d’Amérique	EpiqE Series	Trot	28/01/2018	Vincennes	1,8 m€
Grand Cross de Pau Reverdy	EpiqE Days	Galop	04/02/2018	Pau	0,1 m€
Grand Critérium de Vitesse	EpiqE Days	Trot	11/03/2018	Côte d’Azur	0,4 m€

Tableau 8 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2013	2014	2015	2016	2017	T1 2017	T1 2018	ΔT1 2018/ T1 2017
Mises	1 111 m€	1 034 m€	1 016 m€	924 m€	999 m€	246 m€	270 m€	+ 9%
Produit Brut des Jeux	264 m€	257 m€	254 m€	234 m€	245 m€	61 m€	65 m€	+ 8%
TRJ (avant bonus)	76%	75,1%	75,0%	74,7%	75,5%	75,3%	75,8%	+ 0,5 pt
Bonus distribués	22 m€	25 m€	27 m€	30 m€	25 m€	4,2 m€	8,1 m€	+ 94%
TRJ (avec bonus)	78%	77,6%	75,6%	78,0%	78,0%	76,9%	78,6%	+ 1,7 pt
Prélèvements (hors TVA)	160 m€	134 m€	134 m€	123 m€	129 m€	31 m€	35 m€	+ 11%

Le PBJ des opérateurs de paris hippiques en ligne atteint 65 millions d’euros au T1 2018, soit une hausse de 8% par rapport au T1 2017. Le chiffre d’affaires des opérateurs a ainsi évolué à un rythme légèrement moins soutenu que les mises sur la même période. Outre les efforts d’innovation et de dynamisation de l’offre entrepris par les opérateurs, la hausse de 0,5 point du TRJ avant bonus a permis d’intensifier le phénomène de recyclage des gains en mises.

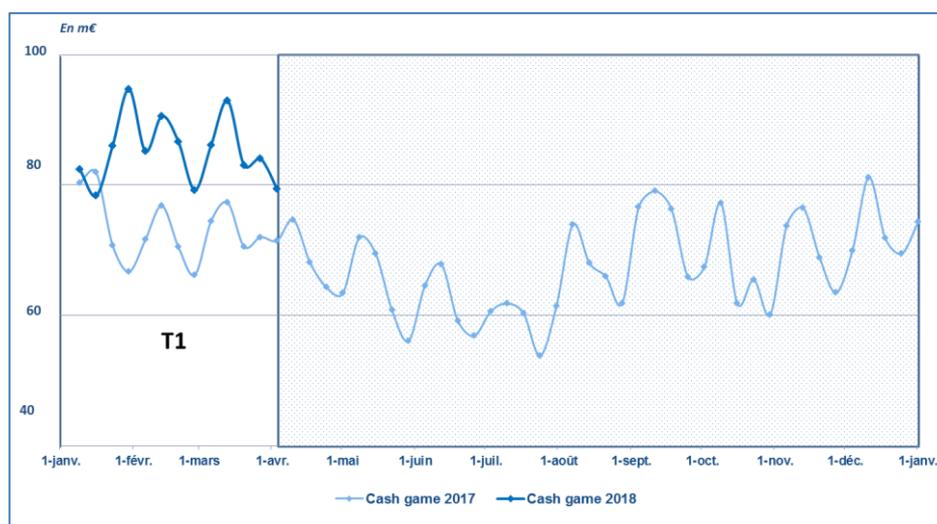
Les bonus distribués par les opérateurs ont quasiment doublé au T1 2018 par rapport au T1 2017 (+94%). Le TRJ avec bonus a ainsi mécaniquement augmenté de près de deux points, s’établissant à 78,6% en moyenne sur le trimestre.

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques

Le nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine en paris hippiques a progressé de 6% au T1 2018 par rapport au T1 2017. Ainsi, 148 000 comptes joueurs étaient, en moyenne, actifs chaque semaine au T1 2018, contre 142 000 en 2017 à périodes comparables.

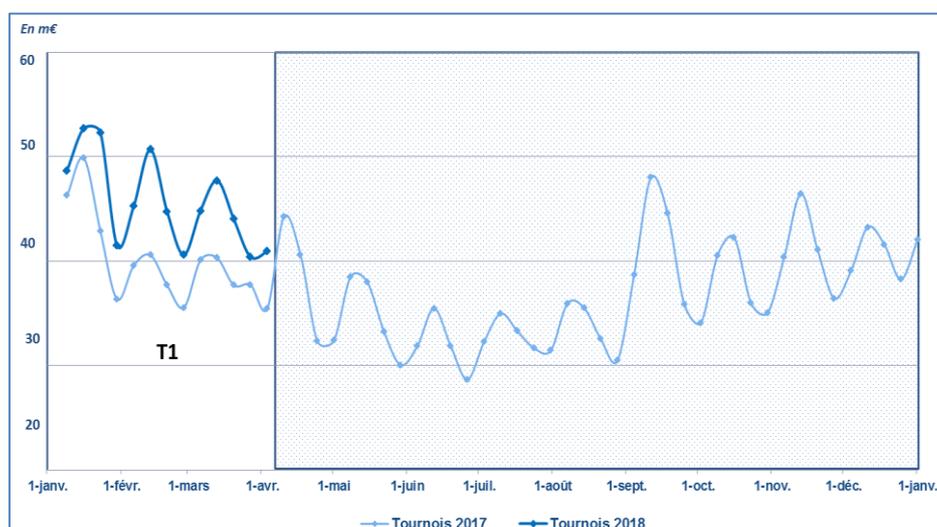
a. Jeux de cercle

Figure 5 : Evolution hebdomadaire des mises en cash game



Le montant des mises engagées en cash game au T1 2018 a augmenté de 18% par rapport au T1 2017. Cette forte croissance s'inscrit dans la continuité du léger rebond observé en 2017 (+1%) sur cette activité après plusieurs années de baisses consécutives. Les enjeux engagés en cash game s'élèvent ainsi à 1 106 M€ au T1 2018 contre 936 M€ en 2017 à périodes comparables.

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée en tournois



Les droits d'entrée engagés par les joueurs de poker afin de participer à des tournois en ligne ont augmenté de 14% au T1 2018 par rapport au T1 2017. Le montant des droits d'entrée payés par les joueurs atteint ainsi 594 millions d'euros ce trimestre contre 520 millions d'euros au T1 2017.

Tableau 9 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

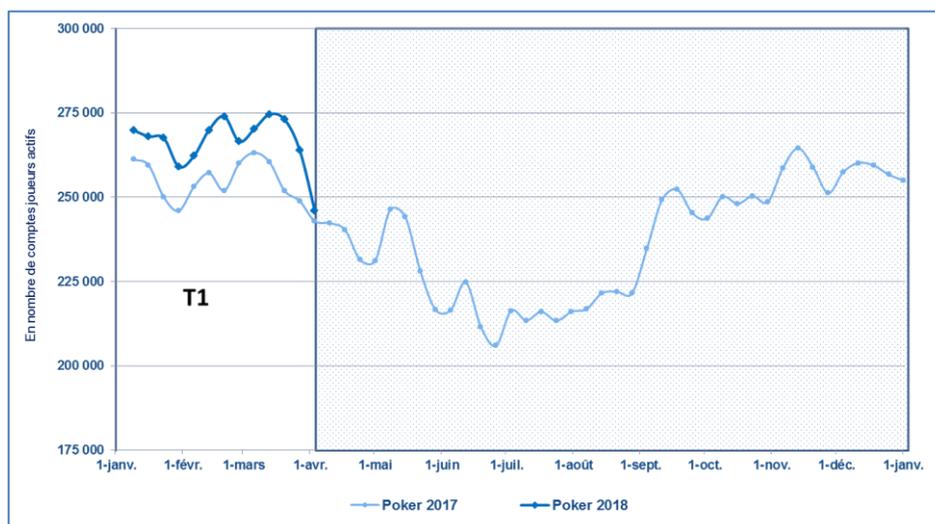
Poker	2013	2014	2015	2016	2017	T1 2017	T1 2018	ΔT1 2018/ T1 2017
Mises de cash game	5 055 m€	4 317 m€	3 729 m€	3 556 m€	3 601 m€	936 m€	1 106 m€	+18%
Droits d'entrée de tournois	1 460 m€	1 548 m€	1 772 m€	1 866 m€	2 041 m€	520 m€	594 m€	+14%
PBJ en cash game	258 m€	241 m€	101,0 m€	92,9 m€	92,7 m€	24,6 m€	24,1 m€	-2%
PBJ en tournois			130,9 m€	137,3 m€	152,7 m€	39,0 m€	44,8 m€	+15%
TRJ (avant bonus)	96%	95,9%	95,8%	95,8%	95,6%	95,6%	95,9%	+0,3 pt
Bonus distribués	55,1 m€	55,7 m€	55,6 m€	53,2 m€	55,4 m€	12,7 m€	16,4 m€	+29%
TRJ (avec bonus)	97%	96,9%	96,8%	96,7%	96,6%	96,4%	96,9%	+0,5 pt
Prélèvements (hors TVA)	86 m€	87 m€	74 m€	72 m€	77 m€	19,5 m€	21,5 m€	+10%

En dépit d'une importante progression des mises de 18% ce trimestre, le PBJ en cash game a reculé de 2% par rapport au T1 2017, à 24,1 millions d'euros. Le rake prélevé par les opérateurs de poker sur cette activité a ainsi diminué de manière importante ce trimestre par rapport au T1 2017. Cette forte augmentation du TRJ (+0,7 point) peut expliquer, en partie, la nette progression des enjeux engagés en cash game ce trimestre.

Le PBJ généré par les tournois de poker en ligne a progressé de 15% au T1 2018 par rapport au T1 2017. Cette croissance s'effectue à un rythme plus rapide que les montants versés par les joueurs pour participer à des tournois (+14%), signe d'une légère diminution du TRJ sur cette activité au regard du T1 2017.

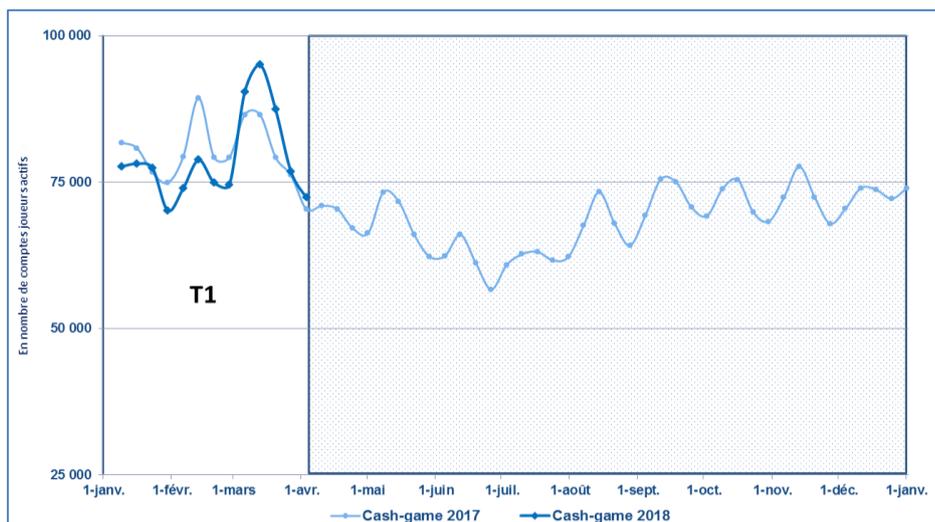
Le montant des bonus distribués par les opérateurs de poker s'élève à 16,4 millions d'euros au T1 2018, soit une hausse de 29% par rapport à 2017 sur la même période. Le taux de retour aux joueurs avec bonus du secteur a ainsi progressé de 0,5 point ce trimestre au regard du T1 2017. Enfin, les prélèvements obligatoires ont progressé de 10% ce trimestre, s'élevant à 21,5 millions d'euros.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



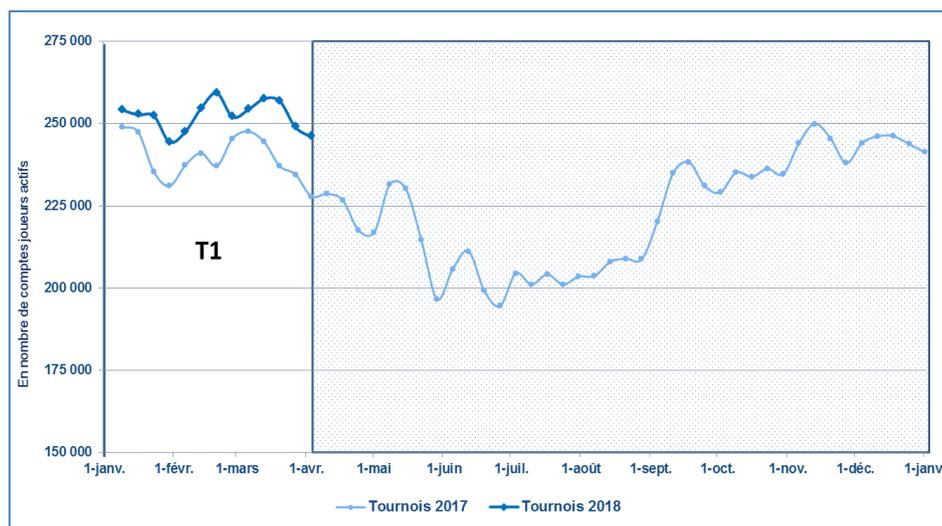
Le nombre hebdomadaire moyen de comptes joueurs actifs hebdomadaire en poker a progressé de 5% au T1 2018 par rapport au T1 2017. Il y a ainsi eu, en moyenne, 268 000 CJA chaque semaine ce trimestre contre 255 000 en 2017 à périodes comparables.

Figure 8 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



La moyenne de comptes joueurs actifs par semaine en cash game a reculé de 1% au T1 2018 par rapport au T1 2017, en dépit de la forte augmentation des mises (+18%) sur la même période. Environ 79 000 joueurs ont ainsi été actifs chaque semaine au T1 2018 contre environ 80 000 au T1 2017.

Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



Environ 252 000 comptes joueurs par semaine ont participé à des tournois de poker en ligne au T1 2018 contre 240 000 en 2017 à périodes comparables, soit une hausse de 5%. Le nombre de CJA réguliers a donc augmenté à un rythme nettement moins rapide que les droits d'entrée (+14%), signe d'une augmentation de la pratique des joueurs.

2. Population de joueurs en ligne

Rappel : Chez un opérateur donné, le même compte joueur permet d'accéder à l'ensemble des jeux qu'il propose. Mais un joueur donné pourra disposer de plusieurs comptes, autant que d'opérateurs auprès desquels il s'est inscrit. Les statistiques qui suivent concernent les comptes joueurs actifs (CJA) et portent sur une moyenne hebdomadaire ou sur un trimestre.

Tableau 8 : Evolution trimestrielle de la population de CJA

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T1 2017	T1 2018	Δ T1 2018/ T1 2017	T1 2017	T1 2018	Δ T1 2018/ T1 2017
Global	586 000	690 000	+ 15%	1 486 000	1 852 000	+ 25%
Paris sportifs	341 000	462 500	+ 36%	908 000	1 317 000	+ 45%
Paris hippiques	142 000	148 000	+ 4%	308 000	330 000	+ 8%
Poker	255 000	268 000	+ 5%	589 000	626 000	+ 6%

Au cours du T1 2018, près d'1,9 million de comptes joueurs ont effectué au moins une prise de jeu sur l'un des sites agréés par l'ARJEL. Le nombre de CJA du trimestre augmente de 25% par rapport au T1 2017. En parallèle, la moyenne de CJA par semaine sur le marché agréé des jeux en ligne en France s'élève à près de 0,7 million et progresse de 15% par rapport au T1 2017.

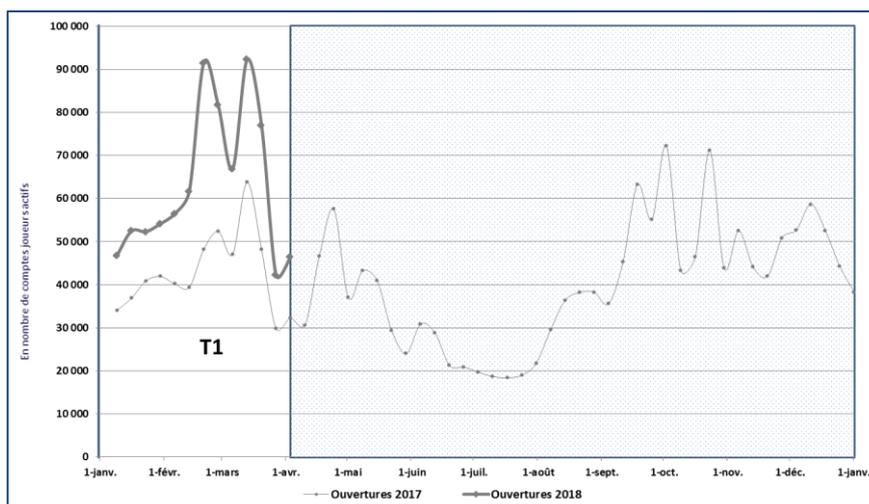
Dans les trois activités du marché régulé, le nombre de joueurs actifs par trimestre augmente à un rythme plus élevé que la moyenne de comptes joueurs actifs par semaine entre le T1 2017 et le T1 2018.

Plus d'1,3 million de comptes joueurs ont ainsi été actifs en paris sportifs au T1 2018 contre 908 000 au T1 2017, soit une augmentation de 45% à périodes comparables. Le marché des paris sportifs est ainsi l'activité qui enregistre la croissance de joueurs actifs la plus élevée. Si elle est moins rapide, la croissance de la moyenne hebdomadaire de joueurs actifs en paris sportifs est également importante ce trimestre (+36%).

Dans le même temps, le nombre de parieurs hippiques du trimestre s'est accru de 8% tandis que la moyenne hebdomadaire de joueurs actifs sur cette activité est en hausse de 4%.

La moyenne hebdomadaire de CJA, en poker a progressé légèrement moins rapidement (+5%) que le nombre total de joueurs actifs ce trimestre (+6%). 626 000 comptes joueurs ont effectué au moins une action de jeu en poker ce trimestre, pour une moyenne de 268 000 comptes joueurs actifs chaque semaine sur cette activité.

Figure 10 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



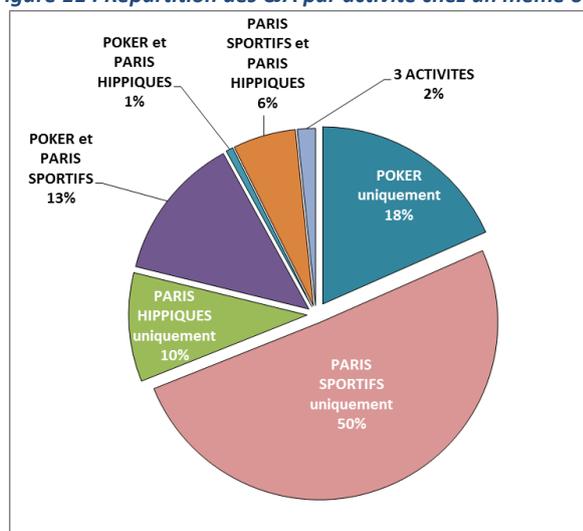
Au T1 2018, près de 822 000 comptes joueurs ont été ouverts, ce qui correspond au nombre d'ouvertures le plus élevé sur un trimestre depuis l'ouverture du marché en 2010. Les ouvertures de comptes ont augmenté de 48% par rapport au T1 2017. Les pics d'ouvertures de comptes se sont produits au moment des huitièmes de finale aller et retour des deux coupes d'Europe de football (Ligue des Champions et Ligue Europa) ainsi que du match Paris SG-Olympique de Marseille en Ligue 1. Les grands événements sportifs restent un vecteur important d'attraction de nouveaux parieurs.

a. Répartition des CJA par activité

La répartition des CJA par activité est liée à la structure de l'offre et des agréments dont disposent les opérateurs. Au premier trimestre, le marché est constitué de :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments ;
- 5 opérateurs agréés dans une seule activité (dont un opérateur inactif tout au long du trimestre).

Figure 11 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



Clé de lecture : 50% des parieurs jouent exclusivement aux paris sportifs chez un même opérateur

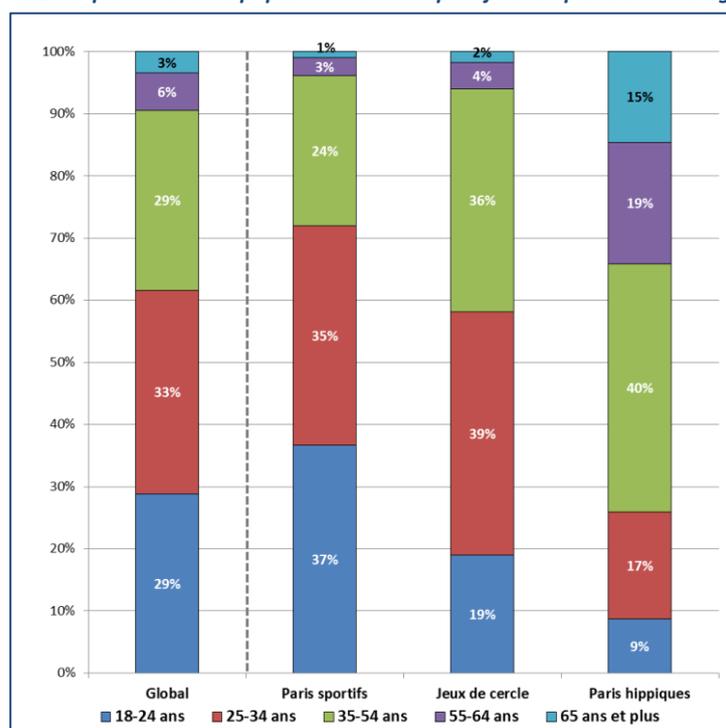
La proportion totale de CJA ayant pratiqué une unique activité de jeu en ligne chez un même opérateur recule d'un point ce trimestre par rapport au T1 2017. Ce type de compte joueur représente désormais 78% de la population totale de joueurs en ligne contre 79% en 2017 à périodes comparables.

La moitié des CJA du marché des jeux en ligne a pratiqué uniquement les paris sportifs chez un même opérateur, soit une hausse de 8 points par rapport au T1 2017. La croissance de la représentation de cette population de joueurs est cohérente avec l'augmentation de 45% du nombre de CJA observée dans l'activité. Les proportions de comptes joueurs uniquement actifs en paris hippiques ou en poker chez un même opérateur se sont à l'inverse réduites de respectivement 2 et 7 points.

La part des joueurs « multi actifs », ou en d'autres termes, ayant pratiqué plusieurs activités de jeux en ligne chez un même opérateur représente 22% des CJA, soit un point supplémentaire par rapport au T1 2017. Parmi ce segment de joueurs, ce sont les comptes joueurs à la fois actifs en paris sportifs et en poker qui sont les plus représentés (13% de la population totale de CJA). Les comptes joueurs actifs en paris sportifs et paris hippiques représentent quant à eux 6% de la population totale. La proportion de comptes joueurs actifs sur les 3 activités reste dérisoire (2%), tout comme la proportion de comptes joueurs à la fois actifs en poker et en paris hippiques.

b. Répartition des CJA par tranche d'âge

Figure 12 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 33% ont entre 25 et 34 ans

La population de joueurs en ligne est dominée par de jeunes joueurs : environ 62% des comptes joueurs actifs appartiennent à des personnes de moins de 35 ans. Cette proportion a progressé de 5 points au T1 2018 par rapport au T1 2017. Cette augmentation est exclusivement provoquée par la hausse de 6 points de la part des 18-24 ans dans la population totale de joueurs.

La proportion de joueurs âgés de 18 à 24 ans a notamment augmenté de 6 points dans l'activité des paris sportifs entre le T1 2017 et le T1 2018. Pour la première fois depuis l'ouverture du marché, cette tranche

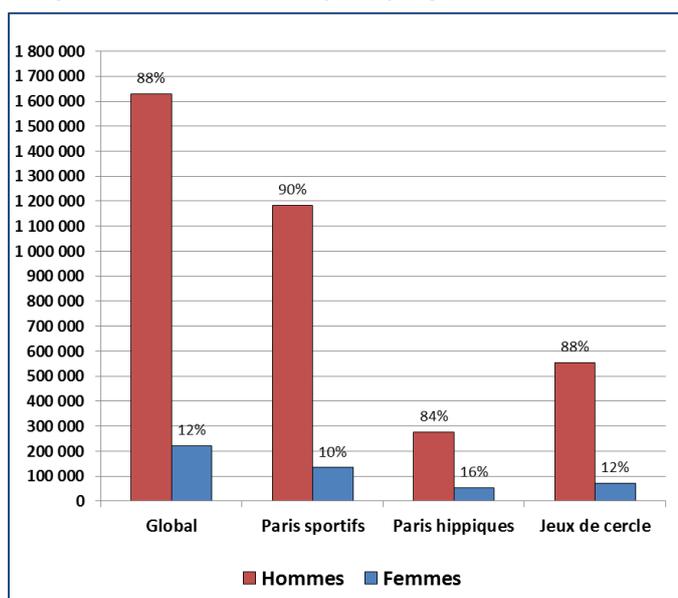
d'âge est la plus représentée en paris sportifs, participant à hauteur de 37% de la population de parieurs sportifs. En dépit d'une baisse de 2 points, la proportion de 25-34 ans reste aussi sensiblement élevée (35%). La part de joueurs âgés de 35 ans et plus recule de 3 points, à 28%. Ainsi, la tendance au rajeunissement de la population de parieurs sportifs, observée depuis plusieurs trimestres, s'est poursuivie au T1 2018.

La majorité des joueurs de poker en ligne a moins de 35 ans (58%). Cette part reste stable par rapport au T1 2017. L'augmentation de la part des 18-24 ans (+2 points) s'est en effet réalisée au détriment de la proportion de joueurs âgés de 25 à 34 ans (-2 points). Cette dernière tranche d'âge reste néanmoins la plus représentée (39%) et devance de 3 points la part des joueurs âgés de 35-64 ans.

Le secteur des paris hippiques en ligne reste la seule activité où les joueurs de plus de 35 ans sont majoritaires (74%). Cette proportion recule toutefois de façon importante ce trimestre (-5 points), signe que l'activité profite d'un rajeunissement de sa base de parieurs. La part de joueurs de moins de 25 ans a ainsi augmenté de 4 points. Cette évolution est notamment la conséquence des mesures développées par les opérateurs de paris hippiques afin d'attirer des parieurs plus jeunes.

c. Répartition des CIA par genre

Figure 13 : Nombre de CIA répartis par genre



détenus par des femmes.

La part de joueuses en ligne a progressé d'un point ce trimestre par rapport au T1 2017. Ces dernières représentent désormais 12% des CIA contre 11% l'année dernière à la même période.

Si les paris sportifs en ligne restent le secteur dans lequel les joueuses sont les moins représentées, leur proportion dans l'activité a augmenté de 2 points au T1 2018 par rapport au T1 2017. Elles représentent ainsi 10% des parieurs sportifs, soit un nombre total de joueuses actives s'élevant à 134 000 sur le trimestre.

La part de joueuses a également augmenté en poker en ligne (+1 point) ce trimestre par rapport au T1 2017. Elles représentent désormais 12% de la population totale de joueurs de poker. A l'inverse, la proportion de femmes en paris hippiques a baissé d'un point au T1 2018 en comparaison avec le T1 2017. Les parieuses hippiques comptent ainsi pour 16% de la population totale sur cette activité ce trimestre.

Tableau 9 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

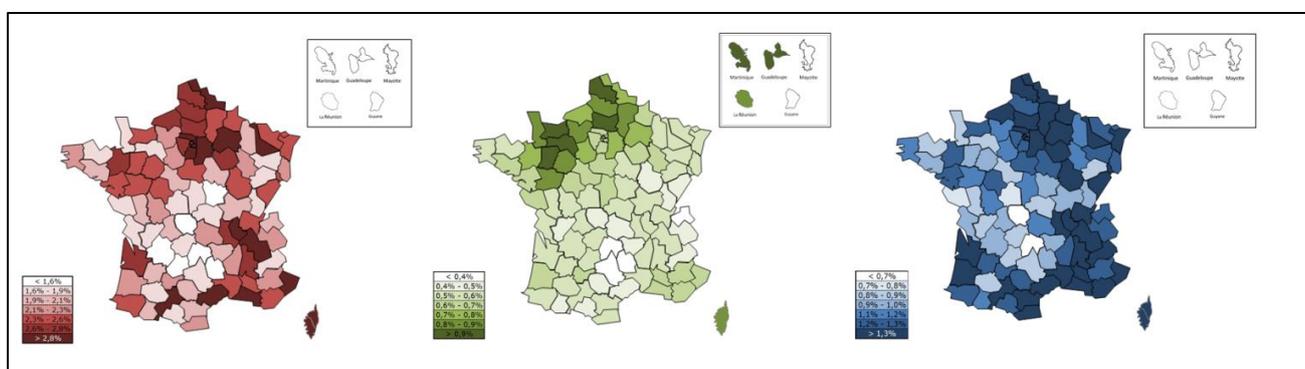
		<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Global	T1 2018	1 630 000	222 000
	T1 2017	1 316 000	170 000
	ΔT1 2018 / T1 2017	+ 24%	+ 30%
Paris sportifs	T1 2018	1 183 000	134 000
	T1 2017	829 000	79 000
	ΔT1 2018 / T1 2017	+ 42%	+ 69%
Poker	T1 2018	553 000	73 000
	T1 2017	522 000	68 000
	ΔT1 2018 / T1 2017	+ 5%	+ 7%
Paris hippiques	T1 2018	277 000	54 000
	T1 2017	257 000	51 000
	ΔT1 2018 / T1 2017	+ 7%	+ 5%

Au final, près de 222 000 comptes de joueuses ont été actifs dans au moins l'une des activités de jeux en ligne. La progression du nombre de comptes joueurs actifs est plus importante chez les femmes (+30%) que chez les hommes (+24%). La croissance du nombre de pratiquantes a notamment été particulièrement rapide dans le secteur des paris sportif (+69%).

d. Répartition des CIA par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population majeure française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales publiées par l'INSEE et en vigueur au 1^{er} janvier 2018. En comparaison avec les trimestres précédents, l'échelle de représentativité de CIA a été changée en paris sportifs afin de faire apparaître plus clairement les écarts de pratique entre départements.

Figure 14 : Répartition géographique de la population des CIA de paris sportifs (carte brune), de paris hippiques (carte verte) et de poker (carte bleue)



C'est dans le secteur des paris sportifs que la population de joueurs est la plus importante et que la progression de CIA est également la plus forte ce trimestre. Au T1 2018, chaque département français compte davantage de CIA en paris sportifs que dans les autres activités de jeux en ligne. Toutefois la concentration de joueurs est différente par département. Ainsi, les territoires dans lesquels les densités de CIA sont les plus importantes sont situées en Ile-de-France, en Provence-Alpes-Côte d'Azur et dans l'ancienne région Rhône-Alpes.

Dans le secteur des paris hippiques, les concentrations de joueurs sont structurellement plus élevées dans la partie nord-ouest du pays et plus spécifiquement dans les Hauts-de-France, en Normandie et dans les Pays de la Loire. La densité de joueurs actifs est très différente entre les régions indiquées et le reste de la France principalement pour des raisons culturelles. Il reste à souligner que la progression de 9% de CIA en paris hippiques s'est produite sur l'ensemble des départements français et atteint jusqu'à +19% en Lozère ou encore +16% en Seine-Saint-Denis.

En poker, la progression de CIA a été enregistrée dans tous les départements français en dehors du Cantal, de La Meuse et la Haute-Saône. C'est notamment dans la Nièvre que la progression du volume de CIA est la plus importante (+45%). L'activité du trimestre confirme que la densité de joueurs est plus importante dans les zones proches des littoraux et aux alentours des grandes zones métropolitaines.

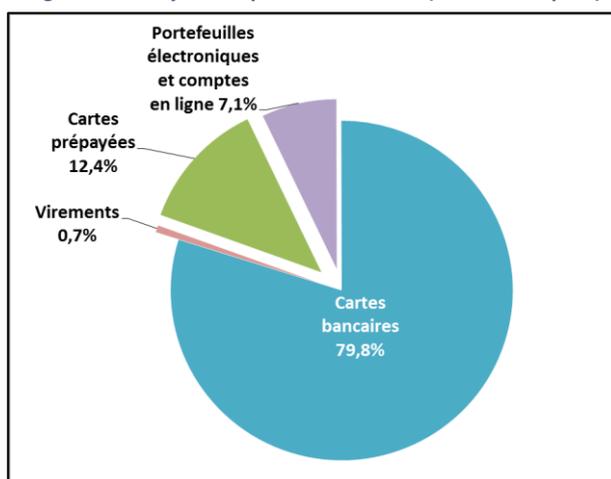
Tableau 10 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2017	Paris sportifs	2 242	2 574	2 655	2 790
	Paris hippiques	772	706	683	719
	Poker	15 134	11 010	10 843	16 153
2018	Paris sportifs	2 881			
	Paris hippiques	730			
	Poker	11 093			

Dans les secteurs des paris sportifs et paris hippiques, les volumes de comptes joueurs situés à l'étranger et actifs sur le réseau de jeu français sont en progression de 3% en comparaison avec le T4 2017. En revanche, l'activité poker perd 46% de sa population de joueurs basés en dehors de France.

3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure 15 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)



Clé de lecture : 79,8% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Au premier trimestre 2018, les joueurs ont déposés près de 527 millions d'euros sur leur compte de jeu. Les cartes bancaires restent le moyen de paiement privilégié par les joueurs en ligne afin d'approvisionner leur compte. Au total, 79,8% des dépôts effectués au T1 2018 ont été réalisés via une carte bancaire. Cette part est néanmoins en baisse de 1,1 point par rapport au T1 2017.

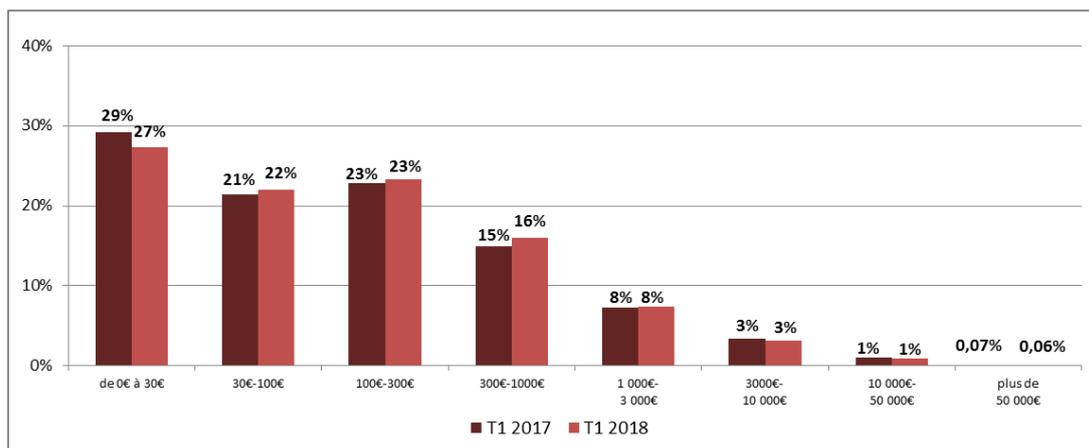
La part des dépôts par cartes prépayées recule également (-0,2 point, à 12,4%) à l'inverse des dépôts via des portefeuilles électroniques et comptes en ligne (+1,4 point, à 7,1%). La proportion des paiements par virements bancaires reste minime, ce moyen de paiement ayant généré moins d'1% des montants déposés au cours du T1 2018.

4. Comportements de jeu

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

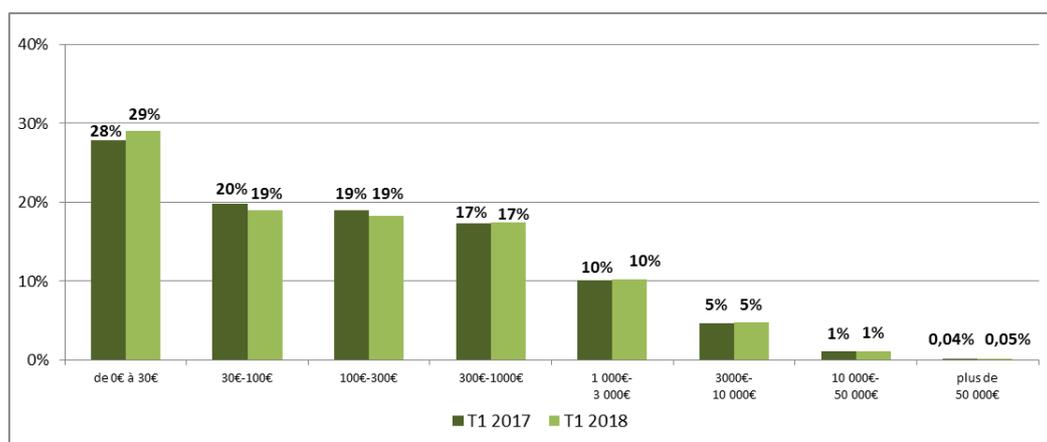
Figure 16 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



Dans l'activité des paris sportifs, la proportion de parieurs ayant engagé moins de 30 euros dans l'activité recule de 2 points, cette population de parieurs représentant 27% des CJA au T1 2018. A l'inverse, les proportions de parieurs ayant généré de 30 à 100 euros et de 300 à 1000 euros de mises sont chacune en hausse de 1 point et s'élèvent respectivement à 22% et 16%. Les proportions de parieurs ayant engagé plus de 1000 euros dans l'activité restent en revanche constantes entre le T1 2017 et le T1 2018.

ii. Paris hippiques

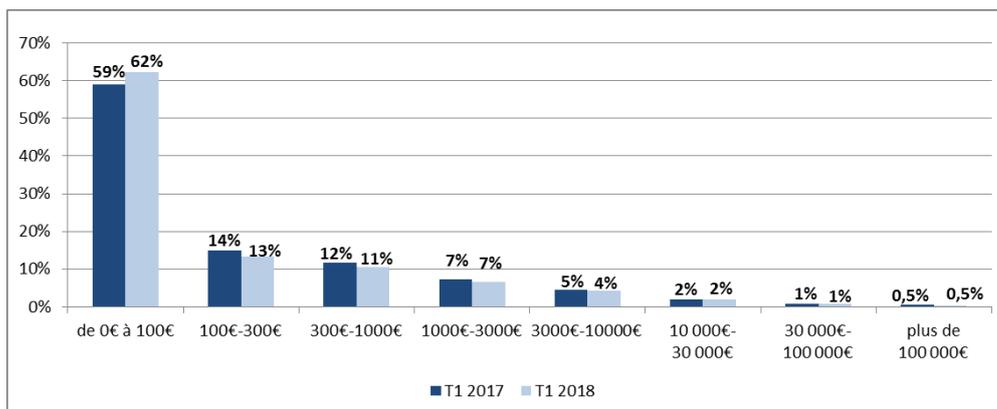
Figure 17 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles



L'augmentation de 8% du nombre de parieurs hippiques observée ce trimestre ne produit pas d'évolution sensible du comportement de jeu dans l'activité. En effet, seule la proportion de joueurs ayant engagé moins de 30 euros de mises est en hausse (+1 point), à l'inverse de la part de parieurs ayant misé entre 30 et 100 euros de mises qui recule dans des proportions similaires.

iii. Jeux de cercle

Figure 18 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles

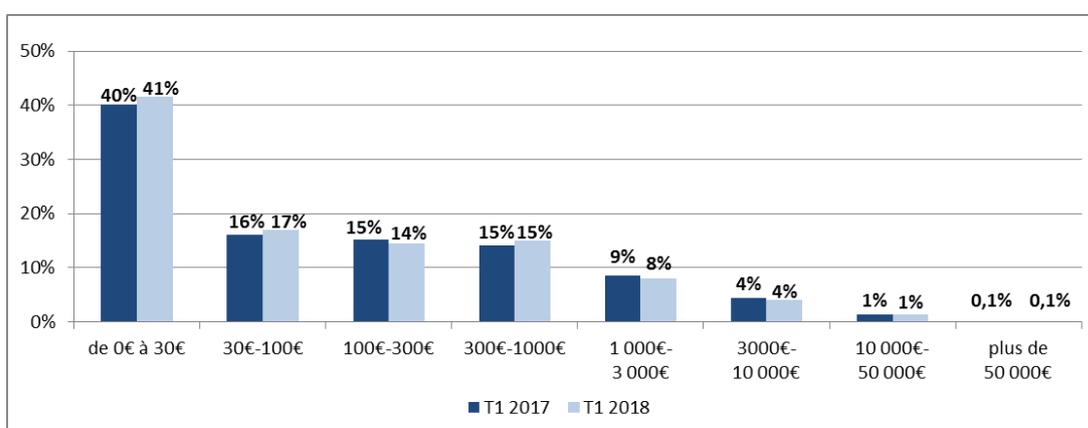


L'évolution de la répartition du comportement des joueurs de cash game va dans le sens d'une réduction du budget alloué par les joueurs dans l'activité. En effet, les joueurs de poker ayant misé moins de 100 euros dans l'activité est en hausse de 3 points et s'élève à 62%. En contrepartie, ce sont les classes de joueurs ayant engagé de 100 à 300 euros, de 300 à 1 000 euros puis de 3000€ à 10 000 € qui reculent chacune de 1 point. Si leur proportion dans l'activité n'évolue pas, le nombre de joueurs ayant engagé au-delà de 100 000 euros de mises dans l'activité est le second plus faible enregistré sur un trimestre depuis 2011.

Tableau 11 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2011	2 472	2 643	2 931	2 665
2012	2 385	2 059	2 269	2 139
2013	2 137	1 973	1 857	1 807
2014	1 768	1 581	1 607	1 787
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586	1 307	1 330	1 448
2017	1 447	1 255	1 370	1 485
2018	1 280			

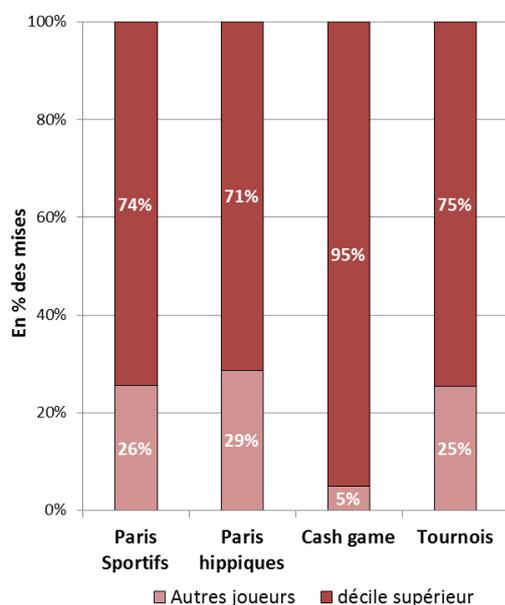
Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



La répartition de la population de joueurs ayant pratiqué les tournois de poker selon les sommes engagées dans l'activité n'évolue que très peu ce trimestre. Les joueurs de poker ayant investi moins de 30 euros afin de participer à des tournois comptent pour 41% de l'ensemble des joueurs du trimestre sur l'activité.

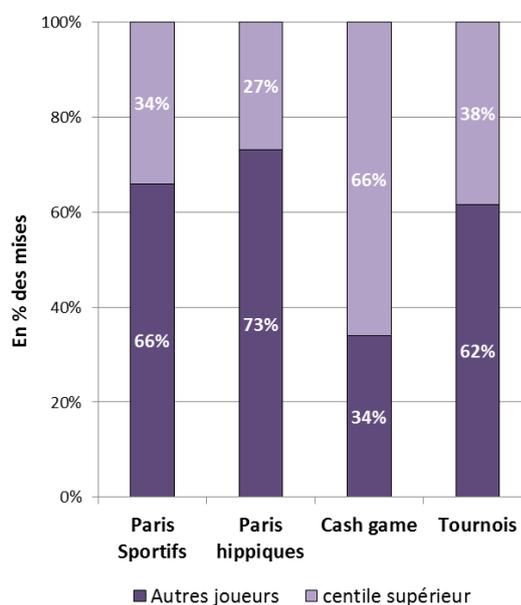
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 20 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 74% du total des mises du trimestre

Figure 21 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 34% du total des mises du trimestre

Dans chaque activité de jeux en ligne, le décile de comptes joueurs misant le plus a généré une proportion importante des enjeux du secteur. Cette proportion monte jusqu'à 95% en cash game. C'est également en cash game que le centile de joueurs ayant misé le plus au cours du trimestre a généré la plus forte proportion d'enjeux du trimestre (66%).

Tableau 12 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T1 2017	T1 2018	T1 2017	T1 2018	T1 2017	T1 2018	T1 2017	T1 2018
Mises du centile supérieur	34%	34%	26%	27%	65%	66%	38%	38%
Mises du décile supérieur	75%	74%	72%	71%	94%	95%	77%	75%

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 13 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit&Go	82%
Multi-tables (MTT)	18%

La part des droits d'entrée générés par les tournois de type Sit&Go s'élève à 18 % du total des droits d'entrée et augmente de 1 point en comparaison avec le T1 2017.

Tableau 14 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

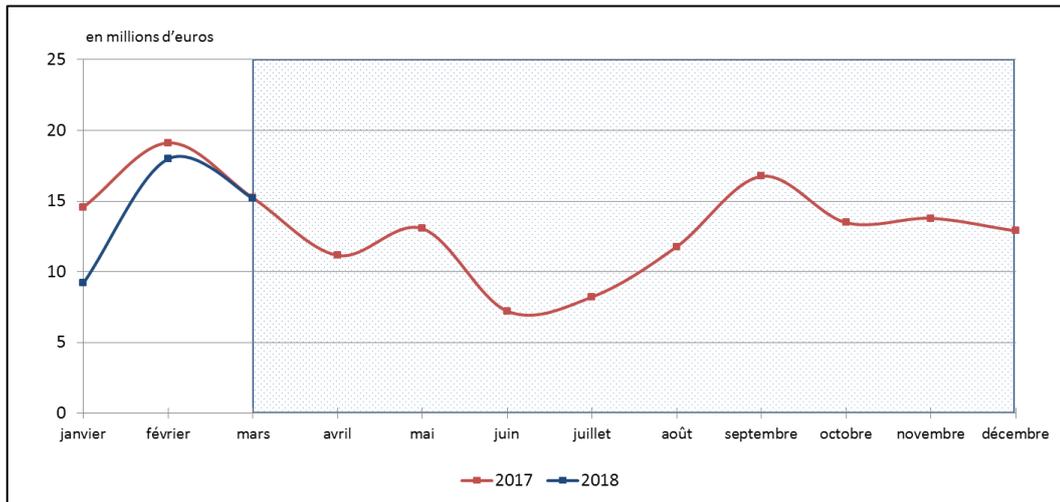
Cash game	Montant moyen des caves	33,0 €
	Montant moyen des recaves	3,4 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	5,4 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	6,1 €

En cash game, le montant moyen des caves s'élève à 33,0 € tandis que le montant moyen des recaves est de 3,4 €. Enfin, les droits d'entrée moyens des tournois sont un peu inférieurs en MTT (5,4 €) qu'en Sit&Go (6,1 €).

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 22 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

En 2017, les opérateurs avaient dépensé près de 157 millions d'euros dans l'achat d'espace publicitaire, ce qui représentait une baisse de 19% en comparaison avec les investissements de 2016. Au premier trimestre 2018, les dépenses publicitaires continuent de reculer à un rythme légèrement moins important (-15%). Ainsi, les opérateurs agréés de jeux d'argent ont investi l'équivalent de 42 millions d'euros en publicité contre 50 millions d'euros l'an passé sur la période.

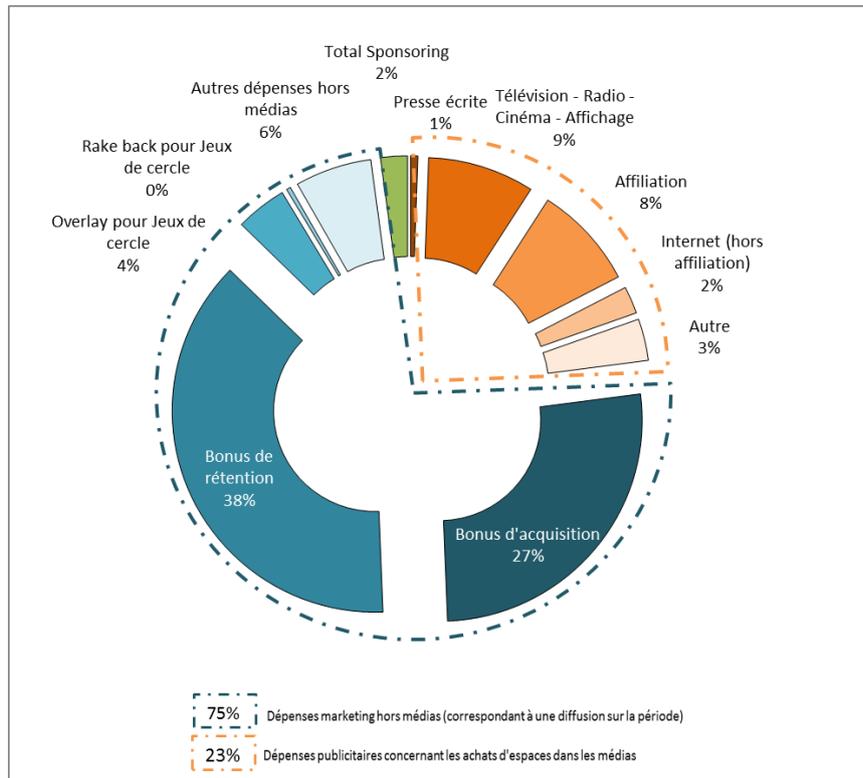
Tableau 15 : Evolution trimestrielle des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2013	2014	2015	2016	T1 2017	2017	T1 2018	Variation
Budgets marketing médias	126 m€	190 m€	147 m€	194 m€	50 m€	157 m€	42 m€	-15%

Source : KANTAR Media

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 23 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 75% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

Ce graphique a été réalisé à partir des déclarations des opérateurs de jeux en ligne. La répartition des dépenses marketing des opérateurs a légèrement évolué par rapport au T1 2017. La part des dépenses hors médias, qui correspondent aux bonus et abondements versés par les opérateurs aux joueurs, est en baisse de 2 points, à 75%. Les bonus de rétention, qui représentaient la moitié des dépenses marketing au T1 2017, ne comptent plus que pour 38% du budget marketing des opérateurs. A l'inverse, les bonus d'acquisition représentent désormais plus du quart de ces dépenses, signe que les opérateurs ont cherché à recruter de nouveaux joueurs au cours du T1 2018.

La proportion des dépenses médias et des dépenses en sponsoring n'a pas évolué au regard du T1 2017. Le budget marketing médias représente ainsi 23% du budget marketing total quand la part allouée au sponsoring s'élève à 2%.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

⁽²⁾ **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



arjel

Autorité de régulation
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à [presse\[at\]arjel.fr](mailto:presse[at]arjel.fr)